

## Alcione

Tragédie  
en cinq actes et un Prologue.

Représentée pour la première fois par l'Académie  
Royale de Musique,  
le Jeudi 10 Février 1706.

Livret de **Antoine Houdar de la Motte**,  
Musique de **Marin Marais**

### Acteurs du Prologue

TMOLE  
APOLLON  
LES MUSES  
PAN  
Troupe de FAUNES & de DRYADES  
Troupe de BERGERS, BERGÈRES, & de PÂTRES  
UNE BERGÈRE

### Acteurs de la Tragédie

CEIX, Roi de Trachines.  
ALCIONE, Fille d'Eole,  
PELÉE, Ami de Ceix.  
PHORBAS, Magicien.  
ISMÈNE, Magicienne.  
DORIS & CÉPHISE, Confidentes d'Alcione.  
LE GRAND PRÊTRE de l'Hymen.  
CHEF de Matelots,  
UN MATELOT  
UNE MATELOTE,  
LA PRÊTRESSE de Junon.  
LE SOMMEIL.  
PHOSPHORE, Père de Ceix.  
NEPTUNE.  
SUITE de Ceix, & d'Alcyone.  
UN SUIVANT DE CEIX.  
SUITE du Prêtre de l'Hymen.  
TROUPE de Magiciens, & de Magiciennes.  
TROUPE de Matelots et de Matelottes  
SUITE de la Prêtresse  
TROUPE de Zéphirs, & de Songes.  
TROUPE de Divinités de la Mer.

*La scène est à Trachines.*

Striche in unserer Aufführung sind schattiert

Tragödie  
in fünf Akten und einem Prolog

zum ersten Mal aufgeführt durch die Königliche Musik-  
Akademie  
am Donnerstag, den 10. 2. 1706

Buch: Antoine Houdar de la Motte  
Musik von Marin Marais

### Darsteller des Prologs:

TMOLE  
APOLLO  
die MUSEN  
PAN  
eine Gruppe FAUNE und DRYADEN  
eine Gruppe SCHÄFER, SCHÄFERINNEN und HIRTEN  
eine SCHÄFERIN

### Darsteller der Tragödie:

CEIX, König von Trachis  
ALCIONE, Tochter des Äolus  
PELEUS, Freund von Ceix  
PHORBAS, Magier  
ISMENE, Magierin  
DORIS und CEPHISE, Freundinnen von Alcione  
Der HOHEPRIESTER des Ehesakraments  
ANFÜHRER DER MATROSEN  
ein MATROSE  
eine MATROSIN  
PRIESTERIN der Juno  
der SCHLAF  
PHOSPHORE (der Morgenstern), Vater des Ceix  
NEPTUN  
Gefolge des Ceix und der Alcione  
ein Gefolgsmann von Ceix  
Gefolge des Hohenpriesters  
Magier und Magierinnen  
Matrosen und Matrosinnen  
Gefolge der Priesterin  
Zephire und Träume  
Meeresgötter

*Das Stück spielt in Trachis*

## PROLOGUE

*Le Théâtre représente le Mont-Tmole. Des Fleuves & des Naïades appuyées sur leurs Urnes, occupent la Montagne, & forment une espèce de cascade.*

TMOLE.

Apollon & le Dieu des Bois  
Vont disputer ici pour le prix de la voix.  
Les Naïades viennent s'y rendre ;  
J'y vois déjà couler mille nouvelles eaux ;  
Des forêts d'alentour les amoureux Oiseaux  
S'y rassemblent pour les entendre.

Écho, tu sais déjà tous les chants de ces Dieux ;  
Pour les entendre encor, cache-toi dans ces lieux.

*Pan vient d'un côté avec une troupe de Faunes & de Dryades, qui vont se placer en dansant au bas de la Montagne. Apollon vient de l'autre côté avec ses Muses.*

TMOLE.

Commencez un combat à jamais mémorable.  
Je dois, par votre choix, couronner le Vainqueur ;  
Je vais mériter cet honneur,  
Par un jugement équitable.

PAN commence la dispute & chante la Guerre  
Fuyez, Mortels, fuyez un indigne repos ;  
Non, ne vous plaignez plus des horreurs de la guerre,  
Elle vous donne les Héros,  
Elle fait les Dieux de la Terre.

Courrez affronter le trépas,  
Allez jouir de la Victoire ;  
Sur son front couronné, qu'elle étale d'appas !  
L'affreuse Mort qui vole au-devant de ses pas  
Fait naître l'immortelle Gloire.

APOLLON chante la Paix, et l'Echo répond  
à ses chants.

Aimable Paix, c'est toi que célèbrent mes chants !  
Descend, viens triompher du fier Dieu de la Thrace ;  
Tout rit à ton retour, tout brille dans nos champs,  
Dès que tu disparois, tout l'éclat s'en efface.

## PROLOG

*Die Bühne stellt den Berg Tmole dar. Flussgötter und Najaden, gestützt auf ihre Gefäße, bevölkern den Berg und bilden eine Art Wasserfall.*

TMOLE

Apollo und der Gott des Waldes  
wollen hier einen Wettstreit im Singen austragen.  
Die Najaden haben sich hier versammelt  
und ich sehe schon tausend neue Bäche fließen;  
auch die verliebten Vögel der umgebenden Wälder  
versammeln sich hier, um ihnen zuzuhören.

Echo, du kennst schon alle Lieder dieser Götter,  
verstecke dich hier, um sie nochmals zu hören.

*Pan tritt von der einen Seite mit einer Truppe von Faunen und Dryaden auf; sie begeben sich an den Fuß des Berges und tanzen. Von der anderen Seite tritt Apollo mit seinen Musen auf.*

TMOLE

Nun beginnt den erinnerungswürdigen Kampf!  
Ich werde, nach eurem Wunsch, den Sieger krönen;  
ich schulde dieser Ehre  
ein gerechtes Urteil

PAN beginnt den Wettstreit und besingt den Krieg  
Flieht, Sterbliche, den unwürdigen Müßiggang,  
nein, beklagt nicht mehr die Schrecken des Krieges;  
er gibt euch Helden,  
er macht euch zu irdischen Göttern.

Eilt herbei, stellt euch dem Untergang,  
kommt, genießt den Sieg -  
wie hell glänzt die gekrönte Stirne!  
Der schreckliche Tod begleitet den Ruhm  
und macht ihn erst unsterblich.

APOLLO besingt den Frieden und das Echo folgt  
seinem Gesang

Liebenswerter Friede, dich preisen meine Lieder!  
Steig herab, besiege den stolzen Gott Thraziens.  
Alle lächeln, wenn du kommst, und unsere Felder blühen;  
doch wenn du gehst, erlischt aller Glanz.

Règne, Fille du Ciel, mets la Discorde aux fers ;  
Que le bruit des tambours, dont la Terre s'alarme,  
Nos trouble plus nos doux concerts.  
Heureux, heureux cent fois le Vainqueur qui ne  
s'arme,  
Que pour te rendre à l'Univers.

CHŒUR des MUSES, des FLEUVES, & des  
NAÏADES.  
Règne, Fille du Ciel, mets la Discorde aux fers ;  
Heureux, heureux cent fois le Vainqueur qui ne  
s'arme,  
Que pour te rendre à l'Univers.

TMOLE à Pan.  
A vos chants immortels, quel coeur n'est pas sensible?  
Mais les siens plus puissants m'ont encore plus flatté:  
J'ai cru Pan invincible,  
Tant qu'Apollon n'a pas chanté.

PAN.  
Puisqu'à la faible voix vous vous laissez surprendre ;  
Non, vous n'entendrez plus mes chants harmonieux :  
Je vais chercher ailleurs des Dieux,  
Qui soient plus dignes de m'entendre.

*Il se retire avec ses Faunes.*

APOLLON.  
Accourez, Habitants de ces proches Bocages,  
Bientôt la Paix va revoir ce séjour ;  
Venez en goûter les présages,  
Et préparez ici vos jeux pour son retour.

*Une troupe de Bergers, & de Bergères témoignent  
leur joie de ce que prédit Apollon.*

UNE BERGÈRE.  
Le doux Printemps ne paraît point sans Flore,  
L'aimable Paix ne vient point sans l'Amour :  
Dans ce beau jour  
Que d'ardeurs vont éclore !  
L'Amour, & la Paix  
Se prêtent mille attraits.

Herrsche, Himmelstochter, lege die Zwietracht in Ketten;  
der Lärm der Trommeln, von dem die Erde zittert,  
störe unsere süßen Konzerte nicht mehr.  
Tausendfach glücklich sei der Held,  
der nur kämpft,  
um dich der Welt zu schenken!

CHOR DER MUSEN, DER FLUSSGÖTTER  
UND DER NAJADEN  
Herrsche, Himmelstochter, lege die Zwietracht in Ketten;  
tausendfach glücklich sei der Held,  
der nur kämpft,  
um dich der Welt zu schenken!

TMOLE zu Pan  
Kein Herz bleibt für Eure unsterblichen Lieder taub,  
aber seine sind noch mächtiger und gefallen mir noch  
besser. Ich hielt Pan für unbesiegbar,  
bis ich Apollo singen hörte.

PAN  
Wenn euch diese schwache Stimme überzeugt,  
dann sollt ihr meinem harmonischen Gesang nicht mehr  
zuhören. Ich suche mir andere Götter,  
die meiner Stimme würdiger sind.

*Er entfernt sich mit seinen Faunen.*

APOLLO  
Herbei, ihr Bewohner der umliegenden Auen,  
bald kehrt der Friede hier ein!  
Kommt und kostet den Vorgeschmack  
und bereitet das Fest für seine Ankunft.

*Schäfer und Schäferinnen erscheinen; sie bezeugen ihre  
Freude über Apollos Ankündigung.*

EINE SCHÄFERIN  
Der süße Frühling kommt niemals ohne Blumen,  
der liebe Frieden niemals ohne die Liebe.  
Welche Herrlichkeiten werden  
an jenem schönen Tag erglänzen!  
Die Liebe und der Frieden  
vervielfältigen einander!

*On danse.*

LA BERGÈRE & LE CHŒUR,

*alternativement.*

Pour nos hameaux quitte Cythère ;  
Charmant Amour, garde-nous tes faveurs,  
Fais-nous aimer de qui saura nous plaire,  
D'un seul trait blesse toujours deux coeurs.

APOLLON.

Qu'un spectacle charmant signale ma victoire,  
Muses, des Alcions renouvez l'histoire.

A l'onde soulevée, ils rendent le repos,  
Et des vents en fureur, ils terminent la guerre :  
Puisse régner sur la terre  
La Paix qu'ils rendent aux flots !

CHŒUR.

A l'onde soulevée, ils rendent le repos,  
Et des vents en fureur ils terminent la guerre :  
Puisse régner sur la terre  
La paix qu'ils rendent aux flots !

*FIN DU PROLOGUE.*

*Man tanzt.*

DIE SCHÄFERIN UND DER CHOR,

*abwechselnd*

Verlasse Kythera und kehre in unsere Hütten ein,  
reizender Liebesgott, erweis uns deine Gunst.  
Lass uns den lieben, dem wir gefallen,  
verwunde stets zwei Herzen mit einem einzigen Pfeil.

APOLLO

Mit einem Schauspiel feiert meinen Sieg,  
Musen, und erzählt die Geschichte der Alcionen.

Sie geben den aufgepeitschten Wogen die Ruhe wieder,  
sie beenden den Krieg der wütenden Winde.  
So regiere auch zu Lande  
der Friede, den sie dem Meer schenken.

CHOR

Sie geben den aufgepeitschten Wogen die Ruhe wieder,  
sie beenden den Krieg der wütenden Winde.  
So regiere auch zu Lande  
der Friede, den sie dem Meer schenken.

## ACTE PREMIER

*Le Théâtre représente une Galerie du Palais de Ceix, terminée par un endroit du Palais consacré aux Dieux.*

*Scène Première*

*PÉLÉE, PHORBAS.*

PHORBAS.

Vous voyez le Palais où l'hymen d'Alcione  
Va combler le désir de votre heureux Rival :  
Déjà la pompe s'en ordonne  
Et le moment approche...

PÉLÉE.

Ah ! quel moment fatal !

PHORBAS.

Seigneur, il faut troubler cette odieuse fête ;  
Tout l'enfer conjuré m'a promis son secours :  
Et ce jour qu'il ont crû le plus beau de leurs jours  
Va bientôt devenir...

PÉLÉE.

Arrête.  
Tu sais ce que je dois au Roi,  
Banni de ma patrie, & teint du sang d'un Frère,  
Funeste objet des fureurs d'une Mère :  
Lui seul à sa vengeance, il s'exposa pour moi.

Sa cour fut mon unique asile,  
Alcione à ses jours allait unir son sort.  
Dieux ! je ne pus la voir avec un coeur tranquille ;  
Vertu, gloire, raison, tout me fut inutile,  
Mon amour combattu n'en devint que plus fort.

Un monstre que la mer vomit, contre mon crime  
Suspendit cet hymen dont j'étais si jaloux ;  
Et ce peuple en serait encore la victime,  
S'il n'était tombé sous mes coups.

PHORBAS.

Laissez-moi ranimer ce monstre redoutable ;  
Qu'il rompe encor de si funestes noeuds.

## ERSTER AKT

*Die Bühne stellt einen Säulengang im Palast von Ceix dar; an dessen Ende beginnt der den Göttern geweihte Teil des Palastes.*

*Erste Szene*

PHORBAS

Hier ist der Palast, wo die Hochzeit mit Alcione  
eures glücklichen Rivalen Wunsch erfüllen wird.  
Schon wird die Zeremonie vorbereitet  
und der Moment naht...

PELEE

Ah! Schrecklicher Moment!

PHORBAS

Herr, dieses verhasste Fest muss verhindert werden,  
die ganze Unterwelt hab ich beschworen, mir ihre Hilfe  
zu versprechen; und dieser Tag, den sie für den schönsten  
ihres Lebens halten, wird bald...

PELEE

Halt ein!  
Du weißt, was ich dem König schulde;  
verbannt aus der Heimat, befleckt mit dem Blut des  
Bruders, ein elendes Ziel dem Hass der Mutter...  
er allein stellte sich meinerwegen ihrer Rache entgegen!

Sein Hof war meine einzige Zuflucht,  
und da kam Alcione, um sich ihm zu verbinden...  
Götter! Ich konnte sie nicht mit ruhigem Herzen ansehen;  
Tugend, Ehre, Vernunft halfen mir nichts,  
die verdrängte Liebe wurde nur stärker.

Ein Monster, das das Meer ausspie, meine Untat zu  
verfolgen, unterbrach diese Hochzeit, die mich so  
eifersüchtig macht; und es quälte dieses Volk noch  
immer, hätte ich es nicht erschlagen.

PHORBAS

Ich will dieses schreckliche Monster wieder beleben,  
dass es nun gänzlich den schmachlichen Bund verhindere.

PÉLÉE.

Non, ne me rends point plus coupable,  
Non, laisse-moi mourir, laisse-les vivre heureux.

Abandonne mon coeur au feu qui le consume,  
D'un hymen que je crains, pourquoi me garantir ?  
C'est par moi qu'aujourd'hui son flambeau se rallume,  
Je ne veux point m'en repentir.

Trop malheureux Pélée, hélas ! quelle est ta peine ?  
Je ne me connais plus, & mon âme incertaine  
Forme au même instant mille vœux opposés.  
Trop malheureux Pélée, hélas ! quelle est ta peine ?

PHORBAS.

J'oserai plus pour vous, Seigneur, que vous n'osez.  
C'est assez répandre de larmes,  
Et votre coeur n'a que trop combattu ;  
Ismène, & moi, nous allons par nos charmes  
Secourir votre amour contre votre vertu.

PÉLÉE.

Arrête... on vient. O Ciel ! à quoi me réduis-tu ?

*Scène Deuxième*

*ALCIONE, CEIX,  
Troupe d'ÉOLIENNES, & de Suivants de Ceix,  
PÉLÉE, CÉPHISE, & DORIS.*

CHŒUR.

Aimez, aimez-vous sans alarmes,  
Que vos feux sont charmants,  
que vos liens sont doux !  
L'Hyménée & l'Amour vous prodiguent leurs charmes  
Tendres Amants, soyez heureux Époux.

ALCIONE & CEIX.

Aimons, aimons-nous sans alarmes,  
Que nos feux sont charmants,  
que nos liens sont doux !

CHŒUR.

L'Hyménée & l'Amour vous prodiguent leurs charmes  
Tendres Amants, soyez heureux Époux.

PELEE

Nein, ich will nicht noch mehr Schuld auf mich laden,  
nein, ich will sterben, sie sollen glücklich werden.

Überlasse mein Herz dem verzehrenden Feuer;  
warum soll ich gegen diese Heirat vorgehen, die mich  
schmerzt? Ich selbst werde heute die Fackel entzünden;  
ich will nichts tun, was ich zu bereuen hätte.

Allzu elender Pelee, ach, was ist dieser Schmerz?  
Ich kenne mich und meine schwankende Seele nicht  
mehr, die bald dies, bald das Gegenteil wünscht.  
Allzu elender Pelee, ach, was ist dieser Schmerz?

PHORBAS

Ich werde mehr für euch wagen, Herr, als ihr wagt.  
Ihr habt genug Tränen vergossen  
und euer Herz wehrte sich allzu lang.  
Ismene und ich werden mit unseren Mitteln  
eure Liebe gegen eure Tugend beschützen.

PELEE

Still... man kommt. Oh Himmel, was machst du mit mir?

*Zweite Szene*

*Alcione, Ceix,  
Äolierinnen und Gefolge des Ceix,  
Pelee, Cephise und Doris*

Liebt einander ohne Angst!  
Wie bezaubernd sind eure Lüste,  
wie süß sind eure Fesseln!  
Ehe und Liebe verwöhnen euch mit ihren Gaben,  
zärtliche Geliebte, werdet glückliche Gatten!

ALCIONE UND CEIX

Wir lieben uns ohne Angst;  
wie bezaubernd sind unsere Lüste,  
wie süß sind unsere Fesseln!

CHOR

Ehe und Liebe verwöhnen euch mit ihren Gaben,  
zärtliche Geliebte, werdet glückliche Gatten!

*CEIX à Pélée.*

Partage, cher Ami, les transports de mon âme ;  
L'Hymen va me livrer l'objet de tous mes soins ;  
Et rien ne manque au bonheur de ma flamme ;  
Puisque tes yeux en sont témoins.

Que ne puis-je te voir plus heureux que moi-même !

PÉLÉE.

Est-il un sort plus doux ? Alcione vous aime.

ALCIONE.

Du plus ardent amour mon coeur est enflammé,  
Je me plais de brûler des feux qu'il a fait naître,  
Il n'est point d'amant plus aimé,  
Ni d'amant plus digne de l'être.

PÉLÉE.

Infortuné !

CEIX.

D'où naissent ces soupirs ?

PÉLÉE.

Que les maux qu'en ces lieux a causé ma présence,  
Ont coûté cher à vos désirs !  
Que vous avez souffert d'une injuste vengeance.

ALCIONE & CEIX.

Oubliez nos malheurs, partagez nos plaisirs.

*CEIX à Pélée.*

Ah ! que ton coeur n'est-il plus tendre,  
Pour juger du bonheur qui va combler mes vœux ?  
C'est l'Amour seul qui peut faire comprendre  
Les plaisirs d'un Amant heureux.

*Pélée dit seul les quatre vers suivants.*

ALCIONE, CEIX & PÉLÉE.

Que rien ne trouble plus une flamme si belle.

*CEIX zu Pelee*

Teile, teurer Freund, das Entzücken meiner Seele,  
diese Hochzeit gewährt mir alles, was ich mir wünsche,  
und nichts fehlt zu meinem Glück,  
da es auch deine Augen mir bezeugen.

Dir wünsche ich, wenn das möglich wäre, noch mehr  
Glück als mir selbst!

PELEE

Gibt es mehr Glück als das deine? Alcione liebt dich!

ALCIONE

Mein Herz wurde von der heißesten Liebe entflammt  
und mir gefällt es, in diesem Feuer zu brennen.  
Kein Geliebter wurde je mehr geliebt,  
noch war je ein Geliebter es mehr wert!

PELEE

Ich Unglücklicher!

CEIX

Woher kommen diese Seufzer?

PELEE

Das Unglück, das mich bis hierher verfolgte,  
brachten euch allzu große Not!  
Unschuldig ward ihr der Rache ausgesetzt...

ALCIONE UND CEIX

Vergesst jetzt unser Missgeschick, teilt unsere Freuden!

*CEIX zu Pelee*

Ach, warum ist dein Herz nicht zärtlicher,  
um das Glück zu begreifen, dass all mein Verlangen  
befriedigt! Nur wer liebt,  
kann die Freuden des glücklich Liebenden verstehen!

*Pelee singt die folgenden vier Verse allein.*

*ALCIONE, PELEE, CEIX*

Dass diese schöne Flamme nie wieder getrübt werde!

PÉLÉE / A. & C. :

Ah ! que votre/notre chaîne a d'attrait !  
Qu'elle dure à jamais,  
PÉLÉE / A. & C. :  
Et vous/nous semble toujours nouvelle !

ALCIONE.

Chantez, chantez, faites entendre  
Les accords les plus doux, les sons les plus touchants,  
Par vos plus tendres chants,  
Célébrez l'amour le plus tendre.

LE CHŒUR.

Que rien ne trouble, &c.

*Les Éoliennes, & les Suivants de Ceix forment le  
Divertissement.*

UN SUIVANT de Ceix, *alternativement avec  
le Choeur.*

Que vos désirs  
Puissent toujours renaître !  
Par les plaisirs  
Votre flamme doit croître.

Qu'à nos amours  
L'Hymen serait à craindre  
Si son secours  
Servait à les éteindre ?

Serrez les noeuds  
D'une chaîne si belle ;  
Que l'amour heureux  
N'en soit que plus fidèle.

LES ACTRICES DE LA FETE *à qui le  
Choeur répond.*

Dans ces lieux, Amour, tu nous ramènes  
Les Plaisirs, les Grâces, & les Ris :

C'est après des rigueurs inhumaines,  
Que tes dons sont cent fois plus chéris ;  
Qu'il est doux d'avoir souffert tes peines,  
Quand tu viens nous en donner le prix !

PELEE /A. & C.

Ah! Wie reizvoll sind eure/unsere Fesseln!  
Sie mögen für immer sein,  
PELEE / A. & C.  
und immer sollen sie euch/uns neu erscheinen!

ALCIONE

Singt, singt, lasst uns die süßesten Klänge,  
die rührendsten Weisen hören!  
Mit zärtlichsten Weisen  
feiert die zärtlichste Liebe.

CHOR

Dass diese schöne Flamme etc.

*Die Äolierinnen und die Gefolgschaft des Ceix führen ein  
Divertissement auf.*

EIN GEFOLGSMANN DES CEIX, *mit dem Chor  
sich abwechselnd*

Eure Begierden  
mögen sich stets aufs Neue entfachen!  
Durch die Lust  
soll deine Flamme wachsen!

Sonst müsste die Liebe  
die Ehe fürchten,  
wenn sie dazu verhülfe  
sie auszulöschen!

Zieht die Knoten  
einer so schönen Kette noch fester an,  
damit euer Liebesglück  
auch möglichst ein treues sei!

DIE SCHAUSPIELERINNEN *des Festes, auf die  
der Chor antwortet*

An diesem Ort, Liebe, schenkst du uns  
Freude, Anmut und Heiterkeit.

Nach der unmenschlichen Zurückhaltung  
sind deine Geschenke hundertfach willkommen;  
wie süß ist es, deine Leiden erduldet zu haben,  
wenn die Zeit kommt, um uns zu belohnen!



Scène Troisième.

ALCIONE, PÉLÉE, CEIX

& le GRAND PRÊTRE de l'Hymen qui paraît avec sa Suite, portant des flambeaux ornés de guirlandes.

CEIX.

On approche : cessez, & qu'un profond silence  
Des Prêtres de l'Hymen honore la présence.

PÉLÉE, à part.

Ciel ! leur hymen va s'achever !  
De ce spectacle affreux, ô Mort ! viens me sauver !

LE GRAND PRÊTRE.

Le flambeau de l'Amour n'a fait naître en votre âme  
Que l'espérance, & les désirs.  
Le flambeau de l'Hymen va par sa douce flamme  
Y faire régner les plaisirs.

Venez, venez, au nom de la Troupe immortelle,  
Vous jurer l'un à l'autre une ardeur éternelle.

ALCIONE & CEIX.

Écoutez nos serments, Arbitres des Humains.  
Vous, qui pour punir le parjure,  
Tenez la Foudre dans vos mains ;  
Vous, qu'en tremblant adore la Nature,  
Maîtres des Dieux...

ALCIONE, CEIX, & le GRAND PRÊTRE.

Quel bruit ! Quels terribles éclats !  
L'Air s'allume ! le Ciel fait gronder son tonnerre !  
Quel gouffre affreux s'est ouvert sous nos pas !  
Tout l'Enfer en courroux sort du sein de la Terre !

*Des Furies sortent des Enfers, saisissent en volant  
les flambeaux de l'Hymen dans les mains des  
Prêtres, & embrasent tout le Palais.*

LE GRAND PRÊTRE.

Fuyez ! à votre hymen le Ciel ne consent pas.

CHŒUR.

Quel embrasement ! quel ravage !  
Dieux ! injustes Dieux ! quelle horreur !

Dritte Szene

ALCIONE, PELEE, CEIX und der HOHEPRIESTER, der mit seinem Gefolge erscheint, girlandengeschmückte Fackeln tragend

CEIX

Man naht: endet jetzt und beehrt mit tiefen Schweigen  
die Gegenwart der Priester des Ehesakraments.

PELEE, zur Seite

Himmel, die Vermählung wird vollzogen!  
O Tod, erlöse mich von diesem schaurigen Schauspiel!

DER HOHEPRIESTER

Die Fackel der Liebe entzündete in eurem Herzen  
erst Hoffnung und Sehnsucht;  
die Fackel der Ehe lässt darin mit süßer Flamme  
die Freuden herrschen.

Tretet näher, und schwört im Namen aller Unsterblichen  
einander, euch ewig zu lieben!

ALCIONE UND CEIX

Hört unsere Gebete, Richter der Menschen,  
die ihr den Meineid zu strafen  
den Blitz in eurer Hand trägt;  
ihr, die die Schöpfung zitternd anbetet,  
allmächtige Götter...

ALCIONE, CEIX und der HOHEPRIESTER

Was für ein Lärm! Welch schreckliches Krachen!  
Die Luft entflammt sich, der Himmel brüllt donnernd!  
Welch schauerlicher Abgrund öffnet sich unter unseren  
Füßen! Die ganze wütende Hölle entsteigt dem Schoß der  
Erde!

*Furien entsteigen der Unterwelt, reißen im Flug die  
Hochzeitsfackeln aus den Händen der Priester und  
entzünden den ganzen Palast.*

DER HOHEPRIESTER

Fliht! Der Himmel widersetzt sich eurem Bund.

CHOR

Welch ein Aufruhr, welch eine Verheerung!  
Götter, ungerechte Götter, welch ein Schrecken!

Laissez-nous du moins un passage ;  
Laissez-nous fuir votre fureur.

CEIX

Ce n'est point mon palais qu'il faut réduire en poudre,  
dieux, dieux cruels, immolez un amant furieux,  
Alcione, Alcione, fuyez, laissez moi dans ces lieux  
Sur moi seul attirer la foudre.

ALCIONE

Si vous m'aimez encore, n'irritiez point les dieux

CEIX

Malheureux à quoi me résoudre, cher Pelee,  
ah, pour moi je vois tes pleurs couler.  
Il ne me reste après ce coup terrible  
que la triste douceur de t'y trouver sensible.

PELEE

Ah, c'en est trop, il faut - ciel!  
je ne puis parler.

FIN DU PREMIER ACTE.

Lasst uns wenigstens einen Weg frei,  
lasst uns eurem Wüten entfliehen...

CEIX

Wozu zermalmt ihr meinen Palast zu Staub,  
grausame Götter, opfert doch den rasenden Liebenden!  
Alcione, flieh, flieh, lass mich hier  
alleine die Blitze auf mich ziehen!

ALCIONE

Wenn ihr mich noch liebt, so beleidigt die Götter nicht!

CEIX

Ich Unglücklicher, was soll ich tun? Teurer Pelee,  
ah, um mich sehe ich dich Tränen vergießen.  
Mir bleibt nach diesem schrecklichen Schlag nichts  
als die traurige Süße, dich mitfühlend zu finden.

PELEE

Ah, das ist zuviel, ich muss - - Himmel!  
Ich kann nicht sprechen...

## ACTE SECOND

*Le Théâtre représente une solitude affreuse, & l'entrée de l'Antre de Phorbas, & d'Ismène.*

Scène Première.  
*PHORBAS, ISMÈNE.*

ISMÈNE.

Le Roi dans ces lieux va se rendre ;  
Il a cru que le Ciel traversait son bonheur ;  
Et c'est par nous qu'il veut apprendre  
S'il ne peut de son sort adoucir la rigueur.

PHORBAS.

Pour le troubler encor, unissons-nous, Ismène ;  
C'est moi qui vous appris mon Art mystérieux :  
Il faut servir Pélée, il faut servir ma haine  
Contre un Prince qui règne où régnaient mes Aïeux ;  
Mais il vient ; cachons-nous un moment à ses yeux.

Scène Deuxième.  
*CEIX sans apercevoir PHORBAS, & ISMÈNE.*

CEIX.

Dieux cruels, punissez ma rage, & mes murmures,  
Frappez, Dieux inhumains, comblez votre rigueur ;  
Vous plaisez-vous à voir dans mes injures  
L'excès du désespoir où vous livrez mon coeur ?

Je touchais au moment où la beauté que j'aime,  
M'eût rendu plus heureux que vous ;  
D'un extrême bonheur, Dieux ! vous étiez jaloux.  
Et vous vous vengez par un supplice extrême ;  
Mes maux sont aussi grands, que mon espoir fut doux.

Dieux cruels, punissez ma rage, & mes murmures,  
Frappez, Dieux inhumains, comblez votre rigueur ;  
Vous plaisez-vous à voir dans mes injures  
L'excès du désespoir où vous livrez mon coeur ?

*Il aperçoit Phorbas et Ismène qui s'approchent.*

## ZWEITER AKT

*Die Bühne stellt eine schreckliche einsame Gegend dar mit dem Eingang zur Höhle des Phorbas und der Ismene.*

Erste Szene

ISMENE

Der König wird an diesen Ort kommen;  
er glaubt, dass der Himmel sein Glück durchkreuzte,  
und durch uns will er herausfinden  
ob sein hartes Los nicht gemildert werden kann.

PHORBAS

Wir wollen ihn gemeinsam noch mehr verstören, Ismene;  
ich habe dir meine Zauberkunst beigebracht.  
Ich werde Pelee dienen, ich werde meinem Hass folgen,  
gegen einen Prinzen, der im Land meiner Ahnen herrscht!  
Doch er kommt - verbergen wir uns für einen Moment...

Zweite Szene  
*CEIX, der Phorbas und Ismene nicht bemerkt*

CEIX

Grausame Götter, straft meinen Zorn und mein Lästern,  
schlagt zu, unmenschliche Götter, befriedigt eure Härte;  
freut ihr euch, in meinen Schmähungen die bodenlose  
Verzweiflung zu sehen, in die ihr mich stürztet?

Fast war es soweit, dass die Schönheit, die ich liebe,  
mich glücklicher als euch machte;  
ein so extremes Glück, Götter, machte euch eifersüchtig  
und ihr rächt euch mit extremer Marter;  
meine Qualen sind nun ebenso so groß, wie meine  
Hoffnung süß war.

*Er bemerkt Phorbas und Ismene, die sich ihm nähern.*

L'injuste Ciel a mes maux m'abandonne;  
j'ai recours aux enfers, daignez le consulter.

PHORBAS.

Que ne renoncez-vous à l'hymen d'Alcione ?  
Le Ciel vous le défend, pourquoi lui résister ?

CEIX.

Les Dieux ont vainement troublé mon espérance,  
Je sens à chaque instant mon amour s'augmenter ;  
Et si cet amour les offense,  
Je me plais à les irriter.

ISMÈNE.

Oubliez la fille d'Éole,  
Il est d'autres Beautés dignes de vos ardeurs ;  
L'Amour même consent que la Raison s'immole,  
Quand il nous coûte trop de pleurs.

CEIX.

Pour Alcione, hélas ! puis-je être moins sensible ?  
Non, vos conseils sont superflus :  
Le malheur que j'éprouve est encor moins terrible,  
Que celui de ne l'aimer plus.

ISMÈNE.

Quittez de trop cruelles chaînes,  
Ne formez que d'heureux désirs ;  
C'est offenser l'Amour, que d'en chercher les peines,  
Il ne veut servir qu'aux plaisirs.

CEIX.

Ne vous opposez point à mon impatience.  
Cruels, par votre résistance  
Voulez-vous aussi me trahir ?

PHORBAS, & ISMÈNE.

Vous êtes notre Roi, c'est à nous d'obéir.

Vous, dont les mystères affreux  
Pour soumettre l'Enfer sont d'invincibles armes,  
Quittez vos antres ténébreux,  
Venez vous unir à nos charmes.

Accourez, hâtez-vous,  
Notre voix vous appelle ;

Der ungerechte Himmel überlässt mich meiner Not,  
ich finde Zuflucht in der Unterwelt; ich bitte euch, sie zu befragen.

PHORBAS

Warum verzichtet ihr nicht auf die Heirat mit Alcione?  
Der Himmel verwehrt sie euch, warum widersetzt ihr euch?

CEIX

Vergebens wollten mich die Götter entmutigen;  
ich fühle, wie meine Liebe in jedem Moment wächst;  
und wenn diese Liebe sie beleidigt,  
dann schmähe ich sie gerne!

ISMENE

Vergesst die Tochter des Äolus,  
es gibt andere Schönheiten, eurer Zuneigung würdig;  
die Liebe selbst rät dazu, sich der Vernunft zu beugen,  
wenn sie uns zuviel Tränen kostet.

CEIX

Für Alcione, ach, könnte ich weniger fühlen?  
Nein, eure Ratschläge sind überflüssig;  
das Elend, das ich empfinde, ist weniger schrecklich,  
als das, sie nicht mehr zu lieben.

ISMENE

Löst das allzu grausame Band,  
verfolgt nur glückliche Wünsche;  
es heißt, die Liebe zu beleidigen, wenn man ihr Leid sucht,  
sie will nur zu Freuden dienen.

CEIX

Meine Geduld ist jetzt zu Ende;  
Grausame, was widersetzt ihr euch mir,  
wollt ihr mich verraten?

PHORBAS UND ISMENE

Ihr seid unser König, wir müssen gehorchen.

Ihr, deren grässliche Geheimnisse  
unbesiegbare Waffen sind, um die Hölle zu unterwerfen,  
kommt heraus aus euren düsteren Höhlen,  
folgt unserem Zauberspruch!

Lauft, eilt herbei,  
wir rufen euch,

Accourez, signalez pour nous  
Votre pouvoir, & votre zèle.

CHŒUR de Magiciens, & de Magiciennes.  
Éprouvez notre ardeur fidèle ;  
Parlez, commandez-nous,  
Nous allons signaler pour vous  
Notre pouvoir, & notre zèle.

PHORBAS.  
Pour servir votre Roi, redoublez votre effort.  
Forcez, forcez l'Enfer à m'apprendre son sort.

CHŒUR.  
Sortez, Démons, sortez ; que tout ici ressente  
L'horreur et l'épouvante.

PHORBAS.  
Transportez l'Enfer en ces lieux,  
Offrez-nous-en du moins la terrible apparence ;  
A nos sens effrayés, faites voir tous les Dieux,  
Dont nous voulons implorer l'assistance.

*Le Choeur répète les six vers ci-dessus.*

#### Scène Quatrième.

*Le Théâtre devient une image de l'Enfer : On y voit  
au fond Pluton & Proserpine assis sur leur Trône ;  
d'un côté les Fleuves des Enfers appuyés sur leurs  
Urnes ; & de l'autre les Parques.*

*Les Magiciens commencent leur Cérémonies.*

*CEIX, ISMÈNE, PHORBAS, CHŒUR DE  
MAGICIENS.*

PHORBAS.  
Sévère fille de Cérés,  
Et toi, des sombres bords formidable Monarque,  
Vous à qui la fatale barque  
Amène à chaque instant mille nouveaux sujets,  
Ecoutez-nous, Dieux redoutables ;  
Que nos vœux, que nos cris vous trouvent favorables!

ISMÈNE.  
O vous, des lois du Sort

lauft und zeigt uns  
eure Macht und euren Eifer.

CHOR DER MAGIER UND MAGIERINNEN  
Erprobt unsere treue Hingabe,  
sprecht, schafft uns an,  
wir zeigen euch sogleich  
unsere Macht und unseren Eifer.

PHORBAS  
Um eurem König zu dienen, verdoppelt eure Mühe,  
zwingt die Unterwelt, mir sein Schicksal zu verkünden.

CHOR  
Heraus, Dämonen, heraus, jeder hier erbebe  
vor Grauen und Entsetzen.

PHORBAS  
Schafft die Unterwelt herbei,  
bietet uns wenigstens ihr schreckliches Bild.  
Unserem verängstigten Geist zeigt all die Götter,  
deren Hilfe wir erflehen wollen.

*Der Chor wiederholt die letzten sechs Verse.*

#### Vierte Szene

*Die Bühne verwandelt sich in eine Vision der Unterwelt:  
im Hintergrund sieht man Pluto und Proserpina auf ihrem  
Thron sitzen; auf der einen Seite die 5 Flüsse der  
Unterwelt mit ihren Gefäßen, auf der anderen Seite die 3  
Parzen.*

*Die Magier beginnen ihre Zeremonien.*

PHORBAS  
Strenge Tochter der Ceres,  
und du, der dunklen Gestade gewaltiger Herrscher;  
ihr, denen das schicksalhafte Boot  
jeden Moment tausende neue Untertanen zuführt;  
hört uns, furchterregende Götter,  
seid unserem Flehen, unseren Wünschen wohlgesonnen!

ISMENE  
O ihr unbeugsamen Dienerinnen

Ministres inflexibles,  
Puissantes Parques, Soeurs terribles,  
Qui tenez dans vos mains, & la vie, & la mort,  
Écoutez-nous, Dieux redoutables,  
Que nos vœux, que nos cris vous trouvent favorables!

PHORBAS, ISMÈNE, & LE CHOEUR.

Fleuves affreux, qui par vos noirs torrents  
Défendez le retour des Royaumes funèbres,  
Par les Manes plaintifs sur vos rives errants,  
Par vos éternelles ténèbres,  
Par les serments des Dieux, dont vous êtes garants,  
Écoutez-nous, Dieux redoutables ;  
Que nos vœux, que nos cris vous trouvent favorables!

*Les Magiciens, & les Magiciennes continuent leurs Cérémonies.*

PHORBAS.

Nos vœux sont écoutés dans les Royaumes sombres,  
Chantons, chantons le Dieu des Ombres.

LE CHŒUR.

Que son terrible nom soit par tous célébré ;  
Tremblez, Mortels, tremblez sous son pouvoir  
surpême,  
Qu'il soit plus craint, plus révééré  
Que celui de Jupiter même.

*Les Magiciens, & les Magiciennes témoignent par de nouvelles Danses leur joie de ce que l'Enfer les écoute.*

PHORBAS, dans l'enthousiasme.

Une fureur soudaine a saisi mes esprits ;  
Respectez le transport qui de mon coeur s'empare :  
L'Avenir se dévoile à mes regards surpris,  
Le secret du Sort se déclare.

Que vois-je ! où suis-je ! ô Ciel ! quels effroyables  
cris !

*A Ceix.*

Infortuné, tu perds l'Objet que tu chéris  
Rien ne fléchit la Parque trop barbare :  
Où t'entraîne l'Amour ? arrête... tu péris.

des Schicksals,  
mächtige Parzen, schreckliche Schwestern,  
die ihr Leben und Tod in euren Händen haltet;  
hört uns, furchterregende Götter,  
seid unserem Flehen, unseren Wünschen wohlgesonnen!

PHORBAS, ISMENE UND CHOR

Ihr grausigen Flüsse, die ihr mit euren schwarzen Fluten  
die Rückkehr aus dem Reich der Toten vereitelt;  
Bei den klagenden Geistern, die an euren Ufern irren,  
bei eurer ewigen Finsternis,  
bei den Eiden der Götter, auf euch geschworen,  
hört uns, furchterregende Götter,  
seid unserem Flehen, unseren Wünschen wohlgesonnen!

*Die Magier und Magierinnen setzen ihre Zeremonien fort.*

PHORBAS

Unser Flehen wurde im Reich der Schatten erhört,  
besingen wir den Totengott!

CHOR

Sein schrecklicher Name sei auf ewig heilig,  
zittert, Sterbliche, zittert vor seiner höchsten Macht,  
sie sei mehr gefürchtet und mehr geehrt  
als die von Jupiter selbst!

*Die Magier und Magierinnen bezeugen durch neue Tänze ihre Freude darüber, dass die Unterwelt sie erhört.*

PHORBAS mit Erregung

Ein plötzliches Rasen erfasst meinen Geist,  
achtet auf die Eingebungen, die mein Herz erfassen;  
die Zukunft enthüllt sich meinen überraschten Blicken,  
das Geheimnis des Schicksals wird gelüftet.

Was sehe ich! Wo bin ich! O Himmel! Welch grässliche  
Schreie - -

*Zu Ceix*

Unglücklicher, du verlierst, was du liebst!  
Nichts kann die allzu grausame Parze bewegen;  
wohin zieht dich die Liebe? Halt... du gehst unter!

CEIX.

Qu'entends-je ! quel funeste Oracle !

PHORBAS.

Hâte-toi, cours chercher du secours à Claros,  
Apollon à ton tort peu encor mettre obstacle ;  
Il n'est permis qu'à lui d'assurer ton repos.

CEIX.

Dieux puissant, sauve au moins la Princesse que  
j'aime!

PHORBAS.

Pars, & cours l'implorer pour elle, & pour toi-même.

*Ceix sort.*

PHORBAS à ISMÈNE.

J'ai vu son sort ; son départ va hâter  
Les malheurs qu'il croit éviter.

FIN DU SECOND ACTE.

CEIX

Was höre ich! Welch tödlicher Spruch!

PHORBAS

Eile dich, laufe, um in Claros Hilfe zu suchen;  
Apollo kann sich deinem Verhängnis noch widersetzen,  
nur ihm ist es möglich, dir deine Ruhe wiederzugeben.

CEIX

Mächtiger Gott, rette zumindest die Prinzessin, die ich  
liebe!

PHORBAS

Geh und flehe ihn sofort um Hilfe an für sie und für dich  
selbst!

*Ceix geht ab.*

PHORBAS UND ISMENE

Ich sah sein Schicksal; seine Reise wird nur das Übel  
beschleunigen, das er verhindern will.

## ACTE TROISIÈME.

*Le Théâtre représente le port de Trachines, & un Vaisseau prêt à partir.*

### Scène Première.

PÉLÉE.

O Mer, dont le calme infidèle  
Attire les Humains sur tes perfides flots,  
Hélas ! les Malheureux qu'a trompés ton repos  
Ont mille fois gémi de ta fureur cruelle.

Par l'espoir trop charmant de ses fausses douceurs,  
L'Amour, comme toi nous engage,  
Mais bientôt le trouble, & l'orage  
Succèdent à l'espoir dont il flattait nos coeurs.

O Mer, dont le calme infidèle  
Attire les Humains sur tes perfides flots,  
Hélas ! les Malheureux qu'a trompés ton repos  
Ont mille fois gémi de ta fureur cruelle.

### Scène Deuxième.

*PÉLÉE, PHORBAS.*

PHORBAS.

L'Amour vient de vous faire une faveur nouvelle,  
Vous verrez Alcione à vos vœux moins rebelle,  
J'écarte le Rival dont son coeur est charmé.

PÉLÉE.

Hélas ! pour être éloigné d'elle,  
Il n'en sera que plus aimé.

L'absence d'un Rival flatte peu mes désirs,  
Rien ne rendra mon sort moins déplorable,  
Les maux de ce Rival m'arrachent des soupirs ;  
Je ne puis à la fois être heureux, & coupable.

Non, pour un coeur que le remord accable  
Les faveurs de l'Amour ne sont plus des plaisirs.

PHORBAS.

Contraignez-vous, on vient. Cette troupe s'apprête  
Pour conduire Ceix au Temple de Claros,

## DRITTER AKT

*Das Theater stellt den Hafen von Trachis dar mit einem Schiff, das zur Abreise bereit steht.*

### Erste Szene

PELEE

O Meer, dessen trügerische Ruhe  
die Menschen auf deine heimtückischen Wellen lockt;  
ach, die Ärmsten, die dein Frieden täuschte,  
stöhnten tausend mal unter deinem grausamen Rasen.

Mit allzu reizender Hoffnung ihrer falschen Lieblichkeit  
lockt uns, wie du, die Liebe,  
doch bald folgen Probleme und Stürme  
der Hoffnung, mit der sie unsere Herzen betörte.

### Zweite Szene

PHORBAS

Die Liebe bietet euch jetzt einen neuen Chance;  
ihr werdet Alcione weniger störrisch gegen eurem Willen  
finden; ich entferne den Rivalen, der ihr Herz bezaubert.

PELEE

Ach, je weiter er von ihr entfernt ist,  
desto mehr wird sie ihn lieben.

Die Abwesenheit eines Rivalen schmeichelt meiner  
Hoffnung nur wenig,  
mein Schicksal kann durch nichts verbessert werden.  
Das Elend dieses Rivalen zwingt mir Seufzer ab;  
ich kann nicht zugleich glücklich und schuldig sein.  
Nein, einem Herz, das die Reue drückt  
verheißen die Gaben der Liebe keine Freuden mehr.

PHORBAS

Fasst euch, man kommt. Die Schar hier bereitet sich,  
Ceix zum Tempel von Claros zu geleiten,



Et vient ici par une fête  
Implorer la faveur du Souverain des flots.

Scène Troisième.

*PÉLÉE, LE CHEF DES MATELOTS,  
Troupe de MATELOTS.*

CHŒUR.

Régnez, Zéphirs, régnez sur la liquide plaine ;  
Qu'en ses prisons Éole enchaîne  
Les terribles Tyrans des airs !

LE CHEF DES MATELOTS.

Toi qui tiens dans tes mains le Trident redoutable,  
Ne permets qu'au Vent favorable  
De troubler le repos des mers.

LE CHŒUR.

Régnez, Zéphirs, régnez sur la liquide plaine ;  
Qu'en tes prisons Éole enchaîne  
Les terribles Tyrans des airs !

*On danse.*

UN MATELOT.

Amant malheureux,  
Si mille écueils fâcheux  
Troublent vos vœux,  
Le désespoir est le plus dangereux.  
Quelque vent qui gronde,  
L'Amour calme l'onde :  
Peut-on perdre l'espoir  
Quand on connaît son pouvoir.

*On danse.*

UNE MATELOTE.

Pourquoi craignons-nous  
Que l'Amour ne nous engage !  
Si c'est un orage  
Le calme est moins doux.  
Suivons nos désirs,  
Après quelques soupirs  
On arrive aux plaisirs.

sie kommt hierher, um mit einem Fest  
den Beherrscher des Meeres um Beistand anzuflehen.

Dritte Szene

*PELEE, DER ANFÜHRER DER MATROSEN,  
EINE GRUPPE MATROSEN*

CHOR

Herrscht, Zephire, herrscht über die weiten Wasser;  
in seine Gefängnissen kette Äolus  
die schrecklichen tyrannischen Stürme!

DER ANFÜHRER DER MATROSEN

Du, mit dem gewaltigen Dreizack in deinen Händen,  
erlaube nur den günstigen Winden  
die Ruhe der Meere zu stören.

*Sie tanzen.*

EINE MATROSIN

Unglückliche Liebende,  
wenn tausend lästige Klippen  
euren Zielen entgegenstehen,  
die Verzweiflung ist die gefährlichste.  
Wie die Winde auch brüllen,  
die Liebe glättet alle Wellen;  
kann man die Hoffnung verlieren,  
wenn man ihre Macht kennt?

*Sie tanzen.*

EINE MATROSIN

Warum sich fürchten,  
dass die Liebe uns unterwirft?  
Wenn sie ein Sturm ist,  
dann ist der Frieden langweilig.  
Folgen wir unseren Trieben,  
und nach ein paar Seufzern  
gelangen wir zu den Freuden.

Pourquoi perdre un jour ?  
Mettons à la voile :  
Nous avons pour étoile  
Le flambeau de l'Amour.

*On danse.*

*Les Matelots montent sur le Vaisseau.*

Scène Quatrième.  
*ALCIONE, CEIX, PÉLÉE.*

ALCIONE.  
Quoi, les soupirs & les pleurs d'Alcione  
Ne pourront-ils vous arrêter ?  
Vous partez !

CEIX.  
L'Amour me l'ordonne.

ALCIONE.  
Quoi ! vous m'aimez, & vous m'allez quitter ?

CEIX.  
Je tremble pour vos jours, & mon unique envie  
Est d'écarter les maux qu'on m'a fait redouter.

ALCIONE.  
Hélas ! vous tremblez pour ma vie,  
Et par votre départ vous allez me l'ôter.

Mon coeur à chaque instant vous croira la victime  
Des flots, & des vents en courroux :  
Je connais l'ardeur qui m'anime ;  
Je mourrai des dangers que je craindrai pour vous.

CEIX.  
Ah ! plus dans cet amour mon coeur trouve de  
charmes,  
Et plus je sens pour vous redoubler mes frayeurs :  
Laissez-moi sur vos jours dissiper mes alarmes,  
Et ne craignez pour moi que vos propres malheurs.

Wozu einen Tag verlieren,  
setzen wir die Segel,  
wir haben ja als Leitstern  
die Fackel der Liebe.

*Sie tanzen.*

*Die Matrosen besteigen das Schiff.*

4. Szene

ALCIONE  
Was, die Seufzer und die Tränen Alciones  
können euch nicht abhalten?  
Ihr verlässt mich!

CEIX  
Die Liebe befiehlt es mir.

ALCIONE  
Was! Ihr liebt mich und ihr wollt mich verlassen?

CEIX  
Ich zittere um euer Leben, und mein einziges Begehrt ist,  
das Übel abzuwenden, das man mich fürchten lässt.

ALCIONE  
Oh weh, Ihr zittert um mein Leben  
und nehmt ihr es mir mit eurer Abreise.

Mein Herz wird jeden Augenblick fürchten, ihr wäret das  
Opfer der wütenden Wellen und Winde.  
Ich weiß, wie es in mir brennt,  
ich sterbe an den Gefahren, die ich für euch fürchte.

CEIX  
Ach! Umso mehr mein Herz an dieser Liebe Gefallen  
finden, umso mehr fühle ich, wie sich meine  
Befürchtungen um euch verdoppeln. Lasst mich meine  
Bedenken um euer Leben zerstreuen,  
und fürchtet mit mir nur eure eigenes Unglück!

ALCIONE.

Consentez donc que je vous suive.  
Si je cesse de voir l'Objet de mon amour,  
Comment voulez-vous que je vive ?

CEIX.

Vivez avec l'espoir d'un doux & prompt retour.  
C'est toi que j'en atteste,  
Toi que suit le Soleil sur la voûte céleste ;  
Astre éclatant, dont j'ai reçu le jour,  
Je fais de la revoir ma plus chère espérance ;  
Rien n'est égal à mon impatience,  
Que mes craintes, & mon amour.

ALCIONE.

Vous partez donc, Cruel! Dieux, je frémis, je tremble;  
Est-ce ainsi qu'à mes pleurs s'attendrit un Époux :  
Laisse-moi par pitié, m'exposer avec vous,  
Du moins, s'il faut souffrir, nous souffrirons  
ensemble.

CEIX.

Quoi ! je pourrais offrir au Sort  
Ce moyen d'attenter à votre belle vie ?  
Au nom des Dieux, perdez cette barbare envie.

ALCIONE.

Au nom de mon amour, ne hâtez point ma mort.

CEIX.

Amour infortuné !

ALCIONE.

Tendresse déplorable !

ENSEMBLE.

Qu'est devenu l'espoir qui séduisait nos coeurs ?

CEIX.

Dieux cruels !

ALCIONE.

Ciel impitoyable !

ALCIONE

So erlaubt mir denn, dass ich euch folge.  
Wenn ich den Gegenstand meiner Liebe nicht mehr sehe,  
was meint Ihr, wie soll ich dann leben?

CEIX

Lebt in der Hoffnung auf meine süße, baldige Rückkehr.  
Dich rufe ich zum Zeugen an,  
du, dem die Sonne auf ihrer Himmelsbahn folgt,  
leuchtender Stern, der mir das Leben gab;  
ich werde ich alles daran setzen, sie wiederzusehen,  
nichts gleicht meiner Ungeduld, nur meine  
Befürchtungen und meine Liebe sind noch stärker.

ALCIONE

Ihr geht also, Grausamer! Götter, ich schaudre, ich zittre;  
so rühren also meine Tränen einen Gatten:  
habt Erbarmen, lasst mich mit euch die Gefahr teilen,  
wenn wir sterben müssen, so sterben wir wenigstens  
zusammen.

CEIX

Was! Ich sollte dem Schicksal das Mittel bieten,  
euer schönes Leben zu zerstören?  
Im Namen der Götter, vergesst dieses grässliche Begehren!

ALCIONE

Im Namen der Götter, so sterbe ich ja noch schneller!

CEIX

Unselige Liebe!

ALCIONE

Beklagenswerte Zärtlichkeit!

BEIDE

Was wurde aus der Hoffnung, die unsere Herzen  
verführte?

CEIX

Grausame Götter!

ALCIONE

Erbarmungsloser Himmel!

ENSEMBLE.

Ah ! Deviez-vous troubler de si tendres ardeurs ?

CEIX à Pélée.

Approche, cher Ami ; tu vois qu'un sort barbare  
De l'Objet de mes vœux aujourd'hui me sépare.  
Je confie en tes mains ce dépôt précieux.

ALCIONE.

Vous me désespérez !

CEIX à Pélée.

Console ce que j'aime.  
Flatte son cœur tremblant, de la faveur des Dieux,  
Et parle-lui surtout de mon amour extrême.

Adieu, chère Alcyone.

ALCIONE.

O funestes Adieux !  
Vous m'abandonnez ?

CEIX.

Dans ces lieux.  
Je vous laisse un Autre moi-même.

à Pélée.

Prends soin d'adoucir ses tourments.  
Je t'en conjure encor par mes embrassements.

*Ceix monte sur le Vaisseau, & part.*

Scène Cinquième.

ALCYONE, PÉLÉE.

ALCIONE.

Il fuit... il craint mes pleurs, ah! cher Époux, arrête...  
Ciel ! il ne m'entend plus, son vaisseau fend les mers.  
Neptune, écarte la tempête,  
Toi, mon père, retiens tous les Vents dans tes fers.

BEIDE

Ah! Müsst ihr eine so zarte Neigung zerstören?

CEIX zu Pelee

Komm, teurer Freund; siehe, wie ein grausames Geschick  
heute von der einzig Geliebten mich trennt.  
Ich vertraue deinen Händen dieses wertvolle Pfand an.

ALCIONE

Ihr nehmt mir jede Hoffnung!

CEIX zu Pelee

Tröste meinen Liebling,  
lehre ihr zitterndes Herz, den Göttern zu vertrauen  
und sprich ihr immer von meiner extremen Liebe!

Lebwohl, teure Alcyone.

ALCIONE

Oh tristes Lebwohl!  
Ihr lasst mich im Stich?

CEIX

Ich lasse euch hier  
mein zweites Ich zurück.

zu Pelee

Tue alles, um ihre Qualen zu mildern,  
das beschwöre ich dich in meinen Armen nochmals!

*Ceix besteigt das Schiff und fährt ab.*

5. Szene

ALCIONE

Er flieht... er fürchtet meine Tränen, ah! Teurer Gatte,  
warte... Himmel! Er hört mich nicht mehr, sein Schiff  
durchschneidet das Meer. Neptun, halte den Sturm fern,  
du, mein Vater, lege alle Winde in Ketten.

Hélas ! de ce vaisseau que la fuite est soudaine !  
Que son éloignement irrite mes douleurs !  
Déjà mes yeux l'aperçoivent à peine ;  
Je cesse de le voir... je meurs.

*Elle tombe évanouie.*

PÉLÉE.

Que vois-je ? de ses sens elle a perdu l'usage.  
Dieux ! n'est-ce pas assez d'avoir vu son amour ?  
Me condamneriez-vous à souffrir davantage ?  
Dois-je lui voir perdre les jours.

Alcione, Alcione !... en vain ma voix l'appelle.  
Alcione !... mes soins ne peuvent rien pour elle !  
O trop heureux Rival, reviens la secourir !  
Reviens, quand j'en devrais mourir.

Ah ! si j'ai pu troubler une si belle flamme,  
Que les Dieux m'en punissent bien !  
Mille cruels transports s'emparent de mon âme,  
Et je souffre à la fois leur malheur, & le mien.  
Alcione !

ALCIONE reprenant ses sens, croyant  
entendre Ceix.  
Ceix.

PÉLÉE.

Ah ! vous croyez encore  
Entendre cette voix si chère à votre amour !

ALCIONE.

Je n'entends donc plus cet Amant que j'adore,  
Eh ! pourquoi donc me rappeler au jour ?

PÉLÉE & ALCYONE.

Que j'éprouve un supplice horrible !  
Ciel ne nous donnez-vous  
Un coeur tendre et sensible  
Que pour le mieux percer de vos funestes coups ?

FIN DU TROISIÈME ACTE.

Oh weh, wie schnell flieht dieses Schiff hinweg!  
Wie die Entfernung meine Schmerzen anstachelt!  
Schon erkennen ihn meine Augen kaum mehr,  
ich sehe ihn nicht mehr... ich sterbe.

*Sie fällt in Ohnmacht.*

PELEE

Was sehe ich? Sie hat die Besinnung verloren...  
Götter - nicht genug, dass ich ihre Liebe sehen musste,  
verdammst ihr mich dazu, noch mehr zu ertragen?  
Muss ich mit ansehen, wie sie stirbt?  
Alcione, Alcione... vergeblich ruft meine Stimme.  
Alcione!... mein Bemühungen um sie sind vergeblich!  
O allzu glücklicher Rivale, komm zurück und hilf ihr!  
Komm zurück, und wenn ich dafür sterben müsste.

Ah! Wenn ich diese wunderschöne Flamme auslöschte,  
dann strafen mich die Götter zu recht!  
Tausend grausame Qualen peinigen meine Seele  
und ich leide an ihrem und an meinem Unglück.  
Alcione!

ALCIONE kommt wieder zu sich, glaubt Ceix zu  
hören  
Ceix.

PELEE

Ah! Ihr meintet noch  
diese Stimme zu hören, die ihr so sehr liebt!

ALCIONE

Wenn ich meinen Liebling nicht mehr höre, den ich  
anbete - warum erweckt ihr mich dann zum Leben?

PELEE UND ALCIONE

Was für eine entsetzliche Marter erdulde ich!  
Himmel, gibst du uns nur  
ein fühlendes Herz, um es umso besser  
mit deinen tödlichen Streichen zu durchbohren?

## ACTE QUATRIÈME.

*Le Théâtre représente le Temple de Junon.*

### Scène Première.

ALCIONE.

Amour, cruel Amour, sois touché de mes peines,  
Écoute mes soupirs, & vois couler mes pleurs.  
Depuis que je suis dans tes chaînes,  
Tu m'as fait éprouver les plus affreux malheurs,  
Le départ d'un Amant a comblé mes douleurs ;  
Mais, malgré tant de maux, si tu me le ramènes,  
Je te pardonne tes rigueurs.

Amour, cruel Amour, sois touché de mes peines?  
Écoute mes soupirs, & vois couler mes pleurs.

### Scène Deuxième.

*ALCYONE, CÉPHISE, DORIS.*

DORIS

On prépare le Sacrifice  
Qu'en ces lieux à Junon vous volez faire offrir.  
Espérez qu'à vos vœux elle sera propice ;  
Tout le Ciel doit vous secourir.

ALCIONE.

Il se plaît à me voir souffrir.

CEPHISE

Vous reverrez bientôt l'Objet de votre flamme ;  
Tout vous doit rendre un doux espoir.  
Prévenez les plaisirs dont jouira votre âme ;  
Goûtez celui de les prévoir.

ALCIONE.

Hélas ! loin de ce que j'adore  
Mon coeur peut-il bannir la crainte & les soupirs ?  
Les tendres coeurs tremblent encore,  
Au milieu des plus doux plaisirs.

DORIS

L'Amour pour les âmes constantes

## VIERTER AKT

*Die Bühne zeigt den Tempel der Juno.*

### Erste Szene

ALCIONE

Liebe, grausame Liebe, erbarme dich meiner Leiden,  
höre meine Seufzer und sieh meine Tränen fließen.  
Seit ich in deinen Banden bin,  
brachtest du mir die schauerlichsten Nöte;  
der Abschied des Geliebten machte das Maß meiner  
Leiden übervoll; aber, trotz aller Übel, wenn du ihn mir  
zurückbringst, verzeihe ich dir deine Härte.

Liebe, grausame Liebe, erbarme dich meiner Leiden,  
höre meine Seufzer und sieh meine Tränen fließen.

### Zweite Szene

DORIS

Man bereitet das Opfer vor,  
das ihr hier Juno darbringen wollt.  
Hofft, dass sie eurem Wunsch wohlgesinnt sei;  
der ganze Himmel soll euch helfen

ALCIONE

Er weidet sich an meinen Leiden.

CEPHISE

Ihr seht ihn bald wieder, den Heißgeliebten;  
alles sollte auch die beste Hoffnung machen.  
Denkt an die Freuden, in der eure Seele schwelgen wird,  
die schönste Freude ist die Vorfreude!

ALCIONE

Oh weh, wie kann mein Herz, fern von ihm,  
sich der Angst und des Kummers erwehren?  
Ein zärtliches Herzen zittert sogar  
inmitten der süßesten Freuden!

DORIS

Die Liebe bringt einem treuen Herz

N'a pas d'éternelles rigueurs ;  
Il ne diffère ses faveurs,  
Que pour les rendre plus charmantes.

CEPHISE

Le Destin tour à tour trouble & comble nos vœux ;  
Son courroux n'est pas implacable :  
Et l'instant le plus malheureux  
Souvent touche au plus favorable.

ALCIONE.

Junon, je n'ai recours qu'à toi :  
L'intérêt d'un Époux à tes Autels m'amène ;  
Tu sais que de l'Hymen l'inviolable chaîne  
A pour jamais engagé notre foi.  
A briser ce lien rien ne peut me résoudre :  
En vain le Ciel ne l'a pas approuvé :  
Ce serment qu'a tantôt interrompu la foudre  
Notre cœur l'avait achevé.

DORIS

A servir vos vœux tout s'empresse ;  
Je vois avec sa suite approcher la prêtresse.

Scène Troisième.

*ALCIONE, CÉPHISE, DORIS,  
LA PRÊTESSE DE JUNON  
& le Suite de la Prêtresse.*

LA PRÊTESSE.

O toi, qui de l'Hymen défends les sacrés noeuds,  
O Junon, puissante Déesse ;  
Reçois notre encens, & nos vœux ;  
Et jusqu'à ton trône ils s'élèvent sans cesse.

LE CHŒUR.

O toi, qui de l'Hymen défends les sacrés noeuds,  
O Junon, puissante Déesse ;  
Reçois notre encens, & nos vœux ;  
Et jusqu'à ton trône ils s'élèvent sans cesse.

*Les Prêtresses dansent autour de l'Autel & y jettent  
de l'encens dans le feu.*

niemals ewige Entbehrung.  
Sie hält ihre Gaben nur zurück,  
um ihren Reiz zu steigern.

CEPHISE

Bald narret das Schicksal uns, bald erfüllt es unsere  
Wünsche; sein Zorn ist nicht unerbittlich,  
und dem schrecklichsten Moment  
folgt oft dicht der wunderbarste.

ALCIONE

Juno, du bist meine letzte Zuflucht,  
das Wohl eines Ehegemahls führt mich an deinen Altar.  
Du weißt, dass der Ehe unantastbare Ketten  
unser Schicksal für immer verbindet.  
Nichts kann mich dazu bringen, dieses Band zu lösen;  
vergebens stellte sich selbst der Himmels dagegen;  
das Versprechen, das jäh der Blitz unterbrach,  
hatte unser Herz bereits vollzogen.

DORIS

Alle sind eifrig bemüht, euren Wünschen nachzukommen,  
ich sehe schon die Priesterin mit ihrem Gefolge kommen.

Dritte Szene

*Alcione, Cephise, Doris,  
die Priesterin der Juno  
und ihr Gefolge*

PRIESTERIN

Oh du, die der Ehe heiligen Bund schützt,  
oh Juno, mächtige Göttin,  
nimm hin unseren Weihrauch und unser Flehen,  
lass sie unverzüglich zu deinem Thron aufsteigen.

CHOR

Oh du, die der Ehe heiligen Bund schützt,  
oh Juno, mächtige Göttin,  
nimm hin unseren Weihrauch und unser Flehen,  
lass sie unverzüglich zu deinem Thron aufsteigen.

*Die Priesterinnen tanzen um den Altar und werfen  
Weihrauch ins Feuer.*

LA PRÊTESSE.

Dieux des amants, heureux qui sent tes flammes,  
ah, qu'il est doux de languir sous ta lois.  
Les autres biens ne n'enchangent point nos ames,  
Non, non, rien ne plait sans toi.

Reine des Dieux, exauce nos souhaits.  
Alcione aujourd'hui t'implore,  
Daigne assurer les jours d'un Epoux qu'elle adore.

LE CHŒUR.

Reine des Dieux, exauce nos souhaits.

LA PRÊTESSE.

Commence leurs plaisirs, & termine leurs peines.  
Aux maux qu'ils ont soufferts, égale tes bienfaits,  
Unis des plus aimables chaînes,  
Qu'ils jouissent par toi d'une éternelle paix.

LE CHŒUR.

Reine des Dieux, exauce nos souhaits.

*On entend une symphonie fort douce.*

LE CHŒUR.

Quels sons charmants! Un dieu dans ces lieux va se rendre.

ALCIONE

Le Sommeil semble ici verser tous ces pavots.  
Ma douleur ne peut m'en défendre.

LE CHŒUR.

Cédez aux charmes du repos.

ALCIONE

Un pouvoir souverain me force de me rendre.

*LE SOMMEIL, accompagnée des SONGES, paroît sur un lit des pavots, environné de Vapeurs.*

LE SOMMEIL, aux PRÊTESSES.

Eloignez-vous, & laissez Alcione,

PRIESTERIN

Götter der Liebenden, glücklich ist, wer eure Feuer spürt,  
ah, herrlich ist es, unter eurem Gesetz zu schmachten.  
Die anderen Güter gelten unseren Herzen nichts,  
nein, nichts zählt ohne dieses.

Königin aller Götter, erhöere unser Flehen.  
Alcione fleht dich heute an,  
schütze gnädig das Leben des geliebten Gatten.

CHOR

Königin der Götter, erhöere unser Flehen.

PRIESTERIN

Lass ihre Freuden beginnen und endige ihre Leiden;  
die Übel, die sie erduldet, wiege mit deinen Wohltaten auf  
Durch deinen herrlichen Bund vereinigt,  
mögen sie durch dich ewigen Frieden genießen.

CHOR

Königin der Götter, erhöere unser Flehen.

*Man hört eine betörende Symphonie.*

CHOR

Welch reizende Klänge! Ein Gott wird gleich unter uns erscheinen.

ALCIONE

Der Gott des Schlafs scheint alle seine Mohnblüten hier auszustreuen. Er überwältigt mich trotz meines Kummers.

CHOR

Ergib dich dem erquickenden Schlaf.

ALCIONE

Eine übermächtige Kraft zwingt mich, nachzugeben.

*Der SCHLAF, begleitet von den TRÄUMEN, erscheint, gebettet auf Mohnblüten, in Dämpfe eingehüllt.*

DER SCHLAF, zur PRIESTERIN

Entfernt euch und überlasst mir Alcione,



Je vais executer ce que Juno m'ordonne.

LE CHŒUR.

Obéissons, éloignons nous.

Scène Quatrième.

*LE SOMMEIL, LES SONGES, ALCIONE.*

LE SOMMEIL.

Volez, Songes, volez ; faites-lui voir l'orage  
Qui dans ces mêmes instants lui ravit son Époux.  
De l'onde soulevée, imitez le courroux,  
Et des vents déchaînez l'impitoyable rage.

Toi qui sait des Mortels emprunter tous les traits,  
Morphée, à ses esprits offre une vaine image ;  
Présente-lui Ceix dans l'horreur du naufrage,  
Et qu'elle entende ses regrets.

Qu'en lui montrant son sort, ce songe affreux l'engage  
A ne plus perdre ici ses vœux, & son hommage.

*Les Songes volent aux deux côtés du Théâtre, dont le fond se change en une mer orageuse, où un vaisseau fait naufrage : les Songes prennent la forme de Matelots qui périssent, ou qui pour se sauver s'attachent à des débris ou à des rochers. Morphée paraît avec eux sous la figure de Ceix.*

CHŒUR DE MATELOTS.

Ciel ! ô Ciel ! quel affreux Orage !  
Rien ne peut plus nous secourir.  
Ah ! quel désespoir ! quelle rage !  
Malheureux ! nous allons périr.

MORPHÉE.

Ah ! je vous perds, chère Alcyone :  
Hélas ! qu'allez-vous devenir ?

LE CHŒUR.

La Mer est en fureur, l'Air mugit? le Ciel tone !  
Grands Dieux ! quelles frayeurs ! ô Mort, viens les finir.

ich werde ausführen, was Juno mir aufgetragen hat.

CHOR

Gehorchen wir, entfernen wir uns.

Vierte Szene

*Der SCHLAF, die TRÄUME, ALCIONE*

DER SCHLAF

Fliegt, Träume, fliegt; lasst sie das Unwetter sehen,  
dass ihr in diesem Augenblick den Gatten raubt.  
Des aufgewühlten Meeres Zorn ahmt nach  
und der entfesselten Winde erbarmungslose Wut.

Du, der alle Züge der Sterblichen annehmen kann,  
Morpheus, biete ihren Sinnen ein Gaukelspiel,  
zeige ihr Ceix im schrecklichen Schiffbruch  
und lass sie seine Klagen hören.

Der grässliche Traum zeige ihr sein Schicksal und bewirke,  
dass sie hier nicht länger vergeblich bete und flehe.

*Die Träume fliegen zu beiden Seiten der Bühne, deren Hintergrund sich in ein sturmgepeitschtes Meer verwandelt, darin ein sinkendes Schiff. Die Träume verwandeln sich in Matrosen, die untergehen oder die sich, um sich zu retten, an Treibholz oder an Felsen klammern. Morpheus erscheint unter ihnen in der Gestalt des Ceix.*

CHOR DER MATROSEN

Himmel, oh Himmel, was für ein grässlicher Sturm,  
nichts kann uns mehr retten.  
Ah, welche Verzweiflung! Welche Raserei!  
Wehe uns, wir müssen ersaufen!

MORPHEE

Ach, ich verliere dich, teure Alcione,  
oh weh, was soll aus dir werden?

CHOR

Das Meer wütet, die Luft brüllt, der Himmel kracht!  
Grosse Götter, welches Grauen! O Tod, komm, mach ein Ende.

MORPHÉE.

Ah ! je vous perds, chère Alcione !

LE CHŒUR.

Malheureux ! nous périssons tous !

MORPHÉE *en se perdant dans les flots.*

Chère Épouse, mon coeur ne regrette que vous.

*La Mer disparaît, & l'on revoit le Temple de Junon.*

Scène Cinquième.

ALCIONE.

Où suis-je, & qu'ai-je vu ! je perds ce que j'adore,  
Tous les Vents à mes yeux ont soulevé les mers,  
Ceix est englouti sous les flots entr'ouverts,  
Je l'ai vu, je le vois encore !

De ses mats emportés, il saisit les débris ;  
Inutile secours, Ciel ! faut-il qu'il périsse ?

Il m'appelle, j'entends ses cris,  
Attend, attend... que l'onde avec toi m'engloutisse.

Que dis-je ! ma douleur a troublé ma raison,  
Je ne me croyais plus au Temple de Junon.

Déesse, c'est donc toi qui m'offre cette image,  
Tu viens m'avertir de mon sort ;  
Eh bien ! pour prix de mon hommage  
Achève, donne-moi la mort.

Mais quoi ! de mon amour Ceix est la victime,  
Et ma douleur ne peut assurer mon trépas.  
Il meurt, & je respire, ah ! ma vie est un crime  
Que je ne pardonne pas.

Je descendrai bientôt sur le rivage sombre,  
Et mon dernier soupir va te prouver ma foi ;  
Je sens que je n'ai plus, chère Ombre,  
Qu'un moment à passer sans toi.

FIN DU QUATRIÈME ACTE.

MORPHEE

Ach, ich verliere dich, teure Alcione!

CHOR

Wehe uns, wir ersaufen alle!

MORPHEE *während er in den Wellen versinkt*

Teure Gattin, nur um dich ist mein Herz besorgt.

*Das Meer verschwindet und man sieht wieder den Tempel der Juno.*

Fünfte Szene

ALCIONE

Wo bin ich und was habe ich gesehen? Ich verliere, den ich liebe! Alle Winde türmten vor meinen Augen das Meer auf, Ceix wird vom offenen Schlund der Wellen verschluckt - ich sah ihn, ich sehe ihn noch immer!

Er klammert sich an die Trümmer seiner fortgespülten Masten... unnütze Hilfe, Himmel! Muss er untergehen?

Er ruft mich, ich höre seine Schreie,  
warte, warte... die Woge soll mich mit dir verschlingen - -

Was sage ich da! Mein Schmerz verwirrte meinen Geist,  
ich dachte, ich wäre nicht mehr im Tempel der Juno.

Göttin, du also zeigst mir dieses Bild,  
du warnst mich vor meinem Schicksal!  
Nun gut! Zum Lohn für meine Gebete,  
vollende dein Werk, gib mir den Tod.

Doch wie!? Ceix ist das Opfer meiner Liebe,  
und mein Schmerz vermag mir nicht den Tod zu geben?  
Er stirbt, und ich atme, ach! Zu leben heißt mir  
Verbrechen, das ich mir nicht verzeihen kann.

Ich steige bald hinab zu den dunklen Ufern,  
mein letzter Seufzer wird dir meine Treue beweisen.  
Ich fühl es, nur noch kurze Zeit, teurer Schatten,  
bin ich ohne dich.

## ACTE CINQUIÈME.

*Le Théâtre couvert des ombre de la nuit représente un endroit des Jardins de Ceix, terminé par le Mer.*

### Scène Première.

ALCIONE, PÉLÉE, CÉPHISE, DORIS.

ALCIONE.

Barbares, laissez-moi ; votre pitié m'offense,  
Vous m'arrachez des mains le poison, & le fer ;  
Laissez-moi, qu'à l'aspect de la cruelle Mer  
J'aie chercher la mort, mon unique espérance.

PÉLÉE.

Les ombres de la nuit couvrent encor ces lieux ;  
Que dans votre Palais la raison vous ramène.  
Quand le Sommeil ferme ici tous les yeux,  
Vous seule, par vos pleurs aigrissez votre peine.

ALCIONE.

Que n'en puis-je mourir; j'en rendrais grâce aux Dieux

PÉLÉE.

Pour un songe incertain, à quel excès s'engage...

ALCIONE.

Incertain! quoi, les Dieux jusqu'en leur temple memes,  
Voudraient-ils imposer aux crédules Humains ?  
Non, votre doute est une blasphème,  
Les malheurs que j'ai vus ne sont que trop certains.  
Mais je connais aux pleurs que je vous vois répandre,  
Que vous sentez le coup dont mon coeur a frémi ;  
Quand je perds l'Amant le plus tendre  
Vous perdez le plus tendre Ami.

PÉLÉE.

Hélas !

ALCIONE.

Par mille soins il vous l'a fait connaître ;  
De ses Etats il vous laissait le maître,  
Il m'a même en partant confiée en vos mains.  
Nous partageons son coeur.

## FÜNFTER AKT

*Die Bühne, in nächtlichen Schatten gehüllt, stellt einen Teil des Gartens des Ceix dar, der ans Meer grenzt.*

### Erste Szene

ALCIONE

Grausame, lasst mich; euer Mitleid beleidigt mich,  
ihr reißt mir das Gift, den Dolch aus den Händen...  
lasst mich gehen und im Angesicht des grausamen  
Meeres den Tod suchen, meine einzige Hoffnung.

PELEE

Die Schatten der Nacht bedecken noch diesen Ort;  
in eurem Palast kommt ihr vielleicht zur Vernunft.  
Während der Schlaf hier allen die Augen schließt,  
verschlimmert ihr eure Qual durch immer neue Tränen.

ALCIONE

Könnte ich daran nur sterben, ich danke es den Göttern!

PELEE

Wegen eines ungewissen Traums sich so  
hineinzusteigern...

ALCIONE

Ungewiss! Was, die Götter sollten in ihrem Tempel gar  
die gutgläubigen Menschen täuschen?  
Nein, euer Zweifel ist Lästerung;  
das Unglück, das ich sah, ist nur allzu gewiss.  
Aber die Tränen, die ich euch vergießen sehe, verraten  
mir, wie euch der Schlag, der mein Herz erschütterte,  
trifft. Ich verliere den Herzensgeliebten,  
ihr verliert den Herzensfreund.

PELEE

Weh mir!

ALCIONE

Durch tausend Dienste hat er es euch bewiesen,  
sein Reich gab er in eure Macht,  
mich selbst vertraute er zum Abschied euren Händen an.  
Wir teilen sein Herz.

PÉLÉE.

Reproches Inhumains !  
Je sens à chaque mot que je ne suis qu'un Traître.

ALCIONE.

Vous, un Traître !

PÉLÉE.

Apprenez un criminel amour.  
Malgré moi vos appas avaient séduit mon âme,  
Et malgré moi, Phorbas a servi cette flamme;  
C'est par lui que Ceix a quitté ce séjour,  
Il l'éloignait pour moi.

ALCIONE.

Dieux ! que viens-je d'entendre !

PÉLÉE.

Vengez-vous ; punissez de coupables transports ;  
Vengez une amitié trop tendre ;  
Délivrez-moi de mes remords.

*Il se jette aux genoux d'Alcione.*

Je recevrai la mort comme un bonheur suprême ;  
Que ce fer arme votre bras,  
Et soulagez par le trépas  
Un coeur qui s'abhorre lui-même.

*Il offre son épée à Alcione, qui la saisit, & veut s'en frapper elle-même.*

ALCYONE.

Eh bien, si vous m'aimez, ma mort va vous punir.

PÉLÉE, CÉPHISE, & DORIS.

Arrêtez, arrêtez.

*CEPHISE la desarme.*

PELEE

Unmenschliche Vorwürfe!  
Ich fühle bei jedem Wort, was ich für ein Verräter bin!

ALCIONE

Ihr, ein Verräter!

PELEE

Erfahrt von einer verbrecherischen Liebe.  
Gegen meinen Willen verführten eure Reize mein Herz,  
und gegen meinen Willen schürte Phorbas dieses Feuer;  
er brachte Ceix dazu, diesen Ort zu verlassen,  
er entfernte ihn für mich.

ALCIONE

Götter! Was muss ich hören!

PELEE

Rächt euch, straft die schuldigen Triebe,  
rächt eine allzu zärtliche Neigung,  
erlöst mich von meiner Gewissensqual!

*Er wirft sich Alcione zu Füßen.*

Ich werde den Tod als höchstes Glück empfangen;  
nehmt diesen Dolch fest in eure Hand  
und erlöst durch den Tod  
ein Herz, das vor sich selbst erschauert.

*Er reicht Alcione seinen Dolch, sie ergreift ihn und will sich selbst erstechen.*

ALCIONE

Gut so, wenn ihr mich liebt, wird mein Tod euch strafen!

PELEE, CEPHISE, DORIS

Haltet ein!

*Cephise entwaffnet sie.*

<p>ALCIONE. Pourquoi me retenir ?</p> <p><u>Scène Deuxième.</u> <i>PHOSPHORE, dans son étoile.</i> <i>ALCIONE, PÉLÉE, CÉPHISE, DORIS.</i></p> <p>PÉLÉE. Quel Dieu descend ici ? quel Astre nous éclaire ?</p> <p>ALCIONE. Du malheureux Ceix, je reconnais le Père.</p> <p>PHOSPHORE, à <i>Alcione.</i> Ce que le sort m'apprend doit calmer tes alarmes ; Alcione, le Ciel va te rendre mon Fils ; Aujourd'hui, pour prix de tes larmes, Vous devez sur ces bords être à jamais unis.</p> <p><i>Phosphore remonte au Ciel, &amp; les ombres de la nuit se dissipent.</i></p>	<p>ALCIONE Wozu hältst du mich zurück?</p> <p><u>Zweite Szene</u> <i>PHOSPHORE in seinem Stern</i> <i>Alcione, Pelee, Cephise, Doris</i></p> <p>PELEE Welcher Gott steigt hier herab? Welcher Stern leuchtet uns?</p> <p>ALCIONE Des unglücklichen Ceix Vater erkenne ich!</p> <p>PHOSPHORE zu <i>Alcione</i> Das Schicksal tat sich mir kund: endige deine Angst, Alcione, der Himmel wird dir meinen Sohn wiedergeben! Heute noch werden dir deine Tränen vergolten, an diesem Ufer werdet ihr für immer vereinigt.</p> <p><i>Phosphore kehrt zum Himmel zurück und die Schatten der Nacht lösen sich auf.</i></p>
<p><u>Scène Troisième.</u> <i>ALCYONE, PÉLÉE, CÉPHISE, DORIS.</i></p> <p>ALCIONE. Qu'ai-je entendu? grands Dieux ! croirai-je cet Oracle?</p> <p>PÉLÉE. L'Hymen, pour vous unir n'attend plus que le jour. Vous allez être heureux, &amp; ce cruel spectacle Va me punir de mon amour.</p> <p>Mais non, ne voyons plus les lieux où l'on m'abhorre. Fuyons : pardonnez-moi le feu qui me dévore, Je vais loin de vos yeux expier mes désirs ; Je vais percer ce Coeur qui vous adore, Et je meurs : trop heureux encore Si le Ciel à mes maux égale vos plaisirs.</p> <p><i>Il sort.</i></p>	<p><u>Dritte Szene</u></p> <p>ALCIONE Was hörte ich da? Große Götter, darf ich es glauben?</p> <p>PELEE Der Hochzeitstag, der euch vereint, ist heute gekommen! Ihr werdet glücklich, und dieses grausame Schauspiel möge mich für meine Liebe strafen.</p> <p>Doch nein, nicht länger weile ich an diesem Ort, wo man mich verabscheut; ich will fliehen... verzeiht mir die Glut, die mich verzehrt; ich will fern von euren Augen meinen Frevel sühnen; ich will dies Herz durchbohren, das euch liebt, und ich sterbe übergücklich, wenn der Himmel euch meine Untaten mit euren Freuden aufwiegt.</p> <p><i>Er geht ab.</i></p>

ALCIONE.

C'est l'Ami de Ceix ; Ciel ! c'est pour lui que je t'implore.

Scène Quatrième.

ALCYONE, CÉPHISE, DORIS.

ALCIONE.

Régnez, Aurore, à votre tour,  
Des cieux qu'elle a voilés, chassez la nuit affreuse ;  
Hâtez-vous d'amener le jour  
Qui doit me rendre heureuse.

Je vois dans ces Jardins mille riantes fleurs  
Éclorre de vos larmes ;  
Et c'est ainsi de mes pleurs  
L'Amour va faire naître un bonheur plein de charmes.

Régnez, Aurore, à votre tour,  
Des cieux qu'elle a voilés, chassez la nuit affreuse ;  
Hâtez-vous d'amener le jour  
Qui doit me rendre heureuse.

*L'Aurore éclaire enfin tout le Théâtre, & laisse voir  
Ceix, que les flots ont poussé sur un gazon.*

ALCIONE.

Mais, quel funeste objet a frappé mes regards !  
Quel est ce Malheureux, victime du naufrage !  
Vous courriez les mêmes hasards,  
Cher Époux, mais les Dieux ont détourné l'orage.

*Elle approche, & reconnaît Ceix.*

Ciel ! que vois-je ? c'est lui !

*Elle tombe dans les bras de ses Confidentes.*

CÉPHISE, & DORIS.

Que devient-elle, hélas !  
Ses maux vont lui coûter la vie.

ALCIONE

Er ist ein Freund von Ceix; seinetwegen beklage ich ihn.

Vierte Szene

ALCIONE

Erhebe dich, Aurora, auf deiner Bahn,  
verjage vom Himmel die Schleier der düsteren Nacht;  
eile dich, den Tag zu bringen,  
der mir das Glück wiedergibt.

Ich sehe in diesem Garten tausend lächelnde Blumen,  
die unter deinen Tränen schon strahlen;  
und ebenso wird aus meinen Tränen  
der Liebe Glück ersprießen zauberhaft.

Erhebe dich, Aurora, auf deiner Bahn,  
verjage vom Himmel die Schleier der düsteren Nacht;  
eile dich, den Tag zu bringen,  
der mir das Glück wiedergibt.

*Die Morgenröte erleuchtet schließlich die ganze Bühne  
und man sieht Ceix, den die Wellen auf den Rasen gespült  
haben.*

ALCIONE

Aber; welch ein schreckliches Bild bannt meinen Blick?  
Wer ist dieses unglückliche Opfer eines Schiffbruchs?  
Ihr ward derselben Gefahr ausgesetzt,  
teurer Gatte, doch die Götter wendeten den Sturm ab.

*Sie nähert sich und erkennt Ceix.*

Himmel! Was sehe ich? Er ist es!

*Sie stürzt in die Arme ihrer Freundinnen.*

CEPHISE UND DORIS

Was geschieht ihr, oh weh!  
Der Schock wird ihr das Leben kosten!

ALCIONE.

Non, ma douleur encor ne me l'a pas ravie,  
Par pitié, hâtez mon trépas.  
Est-ce là ce bonheur que je devais attendre,  
Et dont les Dieux m'étaient garants ?  
Vous me rendez Ceix, ah ! barbares Tyrans,  
Dieux cruels, est-ce ainsi qu'il fallait me le rendre ?

Vous plaisez-vous aux maux des fidèles Amants.  
Quel trouble !... ma raison s'égaré :  
Je me crois descendue aux rives du Ténare ;  
Viens, chère Ombre... jouis de mes embrassements :  
Hélas, Égarement funeste !  
Mon coeur respire encor, malgré tous ses tourments.  
Je vis, & d'un Époux, voilà le triste reste!  
Mais que vois-je !... ah ! je touche à mes derniers moments !...

*Elle prend l'épée de Ceix, & s'en frappe.*

CÉPHISE, & DORIS.

Ciel !

ALCIONE.

C'en est fait, je ne crains plus d'obstacle,  
L'Amour a pour jamais disposé de mon sort ;  
Le Ciel n'a pas en vain prononcé son Oracle,  
Nous voilà, cher Époux, réunis par la mort.

Scène Cinquième.

*NEPTUNE sort de la Mer avec toute sa Cour.*

NEPTUNE.

Je viens vous affranchir de la Parque cruelle,  
Vivez heureux Amants, d'une vie immortelle,  
Rien ne peut plus vous séparer ;  
Les Dieux, touchés d'une flamme si belle,  
N'ont permis vos malheurs, que pour les réparer.  
Vous chasserez les vents de l'empire de l'Onde,  
Et vous rendrez le calme à mes flots soulevés.  
Les Alcions naissants vont être aux yeux du monde  
Un gage du pouvoir que vous en recevez.

*Ceix, & Alcione revivent ; des Alcions naissent du sang d'Alcione, & vont se placer sur le trône de Neptune.*

ALCIONE

Nein, mein Leid hat es mir noch nicht genommen,  
Habt Erbarmen und tötet mich schnell.  
Ist das das Glück, auf das ich warten sollte,  
das mir die Götter versprochen?  
Ihr gebt mir Ceix zurück, ja, unmenschliche Tyrannen,  
grausame Götter, aber musstet ihr ihn mit so zurückgeben?

Ihr weidet euch am Leid der treuen Liebenden!  
Was für eine Bestürzung... mein Geist trübt sich;  
mir ist, als stehe ich am Tor der Unterwelt;  
komm, teurer Schatten... lass dich zärtlich umarmen...  
Oh weh, tödliche Verwirrung - -  
mein Herz schlägt immer noch, trotz all der Folter,  
ich lebe und das ist der traurige Rest meines Gatten!  
Doch da sehe ich... ah!  
Dies sei mein letzter Moment!

*Sie nimmt den Dolch von Ceix und ersticht sich damit.*

CEPHISE UND DORIS

Himmel!

ALCIONE

Es ist vollbracht, ich fürchte kein Hindernis mehr,  
die Liebe hat auf ewig mein Schicksal bestimmt;  
des Himmels Orakel sprach nicht falsch,  
nun sind wir, teurer Gatte, durch den Tod vereint.

Fünfte Szene

*NEPTUN steigt aus dem Meer mit seinem ganzen Hofstaat.*

NEPTUN

Ich komme, euch vom Fluch der Parze zu befreien,  
lebt als glückliche Liebende ein unsterbliches Leben;  
nichts kann euch mehr trennen;  
die Götter, von einer so schönen Flamme erfreut,  
ließen euer Missgeschick nur zu, um es zu vergelten.  
Verjagt fortan die Winde aus dem Reich der Wellen  
und beruhigt meine aufgewühlten Fluten.  
Und diese Eisvögel, eben erschaffen, seien für die Augen  
der Welt ein Symbol der Macht, die euch verliehen ward.

*Ceix und Alcione erwachen zum Leben; aus dem Blut von Alcione entstehen Eisvögel, die sich auf Neptuns Thron niederlassen.*

(Du coupable Phorbas j'ai terminé les jours ;  
Il n'est plus sur ces bords, qu'une Roche effrayante,  
Des Matelots tremblants, il fera l'épouvante,  
Et vous en serez le secours.)

ALCIONE.  
Quoi ! je revois Ceix !

CEIX.  
Je revois Alcione.

NEPTUNE.  
Aimez-vous, aimez-vous toujours.

ALCIONE, & CEIX.  
L'immortalité qu'on nous donne  
Doit éterniser nos amours.

NEPTUNE.  
Aimez-vous, aimez-vous toujours.

ALCIONE, & CEIX.  
Aimons-nous, aimons-nous toujours.

NEPTUNE.  
Chantez, chantez divinités de l'Onde,  
Formez mille concerts charmants ;  
Que vos voix annoncent au monde  
Le triomphe de ces Amants.

*Les Dieux de la Mer célèbrent l'apothéose de Ceix,  
& d'Alcione.*

LE CHŒUR.  
Chantons, qu'à nos chants tout réponde,  
Formons mille concerts charmants ;  
Que nos voix annoncent au monde  
Le Triomphe de ces Amants.

FIN DU CINQUIÈME ET DERNIER ACTE.

(Des schuldbeladenen Phorbas Leben habe ich geendet,  
er ist hier nichts mehr als ein grausiger Felsen,  
die zitternden Matrosen wird er schrecken,  
doch ihr bringt ihnen Hilfe.)

ALCIONE  
Was! Ich sehe Ceix wieder!

CEIX  
Ich sehe Alcione wieder!

NEPTUN  
Liebt euch, liebt euch immerzu.

ALCIONE UND CEIX  
Die Unsterblichkeit, die uns verliehen wurde,  
lässt unsere Liebe ewig währen.

NEPTUNE  
Liebt euch, liebt euch immerzu.

ALCIONE UND CEIX  
Lieben wir uns, lieben wir uns immerzu!

NEPTUN  
Singt, Götter der Wellen,  
lasst tausend herrliche Konzerte erklingen,  
eure Stimmen verkünden der Welt  
den Sieg dieser Liebenden.

*Die Götter des Meeres feiern die Auferstehung von Ceix  
und Alcione.*

CHOR  
Singt, und jeder stimme ein in unseren Gesang,  
lassen wir tausend herrliche Konzerte erklingen;  
unsere Stimmen verkünden der Welt  
den Sieg dieser Liebenden.

ENDE